

« Eminence, bienvenue chez vous ! »

Le diocèse de Sion reçoit le Cardinal Tscherrig

Ce dimanche 2 juin à la Cathédrale de Sion, le canton du Valais et le diocèse de Sion ont fait honneur à « leur » troisième Cardinal de l'histoire. Créé Cardinal par le Pape François en septembre dernier, Mgr Emil Paul Tscherrig a présidé l'eucharistie avant un apéritif dînatoire offert par l'Etat.

Après Mathieu Schiner au XVIème siècle et Henri Schwery au XXème, Emil Tscherrig est le troisième Cardinal valaisan de l'histoire. A la différence de ses deux prédécesseurs, il n'a pas été évêque de Sion, mais a exercé tout son ministère dans la diplomatie vaticane, jusqu'à devenir le premier non italien nommé Nonce apostolique en Italie. Ce dimanche, il a été dignement fêté dans une Cathédrale de Sion comble.

« Au cours de l'histoire, peu de valaisans ont eu un parcours comme le vôtre ! », a noté l'évêque de Sion Jean-Marie Lovey dans son mot d'accueil. Evoquant les différentes missions du Cardinal Tscherrig comme Nonce apostolique sur quatre continents différents (Burundi, Caraïbes, Corée du Sud, Mongolie, Scandinavie, Argentine, Italie), Mgr Lovey a rappelé que la devise épiscopale du Cardinal (« Spes mea Christus », « Le Christ mon espérance ») fait écho au thème retenu par le Pape François pour l'Année Sainte 2025, qui nous invite à nous faire « pèlerins de l'espérance ». « Une bonne raison de vous dire : à l'année prochaine à Rome ! », a poursuivi l'évêque.

Au terme de la messe bilingue, animée par la Maîtrise de la Cathédrale et le Chœur de la paroisse natale du Cardinal Tscherrig Unterems, le Président du Gouvernement valaisan Franz Ruppen a présenté les salutations du Conseil d'Etat. Relevant que les grands accomplissements humains se construisent patiemment dans la fidélité aux engagements quotidiens, il a souligné la persévérance du Cardinal et son constant dévouement au service de l'Eglise et de la paix dans le monde. De son côté, le nouveau Cardinal a conclu par des remerciements à son diocèse – il a rappelé son ordination sacerdotale dans cette même Cathédrale il y a cinquante ans –, à sa famille, et bien sûr au Pape François pour cette nomination « tout à fait inattendue ».

Pierre-Yves Maillard

Né à Unterems le 3 février 1947 en tant qu'aîné de huit enfants dans une famille d'agriculteurs, Mgr Tscherrig obtient sa maturité au collège de Brigue. Après ses études de théologie à Sion et à Fribourg, il est ordonné prêtre le 11 avril 1974 et poursuit ses études à Rome, où il entre au service diplomatique du Saint-Siège en 1978. Il participe activement à la préparation et à l'accompagnement des voyages apostoliques du Pape Jean-Paul II, à l'occasion notamment des différentes éditions des Journées mondiales de la jeunesse (JMJ). Il en revient marqué par l'importance de ces voyages où la présence du Pape, à côté de la dimension spirituelle et pastorale de ces pèlerinages, permet souvent des avancées significatives dans des processus politiques ou sociaux. Le 4 mai 1996, Jean-Paul II le nomme nonce apostolique au Burundi, et il est ordonné évêque le 27 juin 1996. Au service de la diplomatie vaticane, Mgr Tscherrig est successivement nonce apostolique dans les Caraïbes, en Corée du Sud et en Mongolie, dans les pays scandinaves, puis en Argentine où il fait la connaissance du Cardinal Bergoglio, futur Pape François, qui le frappe par sa simplicité et sa proximité avec le peuple argentin. Le 12 septembre 2017, le Pape le nomme nonce apostolique en Italie et Saint-Marin. Il est le premier non-italien à occuper cette fonction. Le Pape accepte sa renonciation au terme de son mandat en mars 2024.

Mgr Emil Tscherrig partage avec le Pape François cette simplicité cordiale. Il continue de passer ses vacances dans la maison familiale. Lors d'une journée des prêtres qu'il est venu animer en 2020 à Sion, il a plaidé pour une pastorale inspirée du style du Pape François : « Cela signifie sortir sans peur, créer des rencontres, aller à la recherche de ceux qui sont loin de l'Eglise ou qui l'ont quittée, se tenir au carrefour des rues pour inviter les pauvres et les exclus. Pas en attendant que les gens entrent dans la maison paroissiale, mais en allant à leur rencontre là où ils vivent ».